

La  
Patineuse

le  
papier  
peint  
jaune

CHARLOTTE  
PERKINS  
GILMAN  
CIE LA  
PATINEUSE

LÆTITIA  
POULALION  
MATHILDE  
LEVESQUE



# LE PAPIER PEINT JAUNE

Autrice **Charlotte Perkins Gilman**

Traduction **Marine Boutroue et Florian Targa**

Mise en scène **Lætitia Poulalion et Mathilde Levesque**

Jeu **Lætitia Poulalion**

Scénographie **Sandrine Lamblin**

Création sonore **Émilie Tramier**

Musiques **Alexandre Saada**

Guitare **Martial Bort**

Lumières **Richard Arselin**

Travail corporel **Leïla Gaudin**

Costumes **Mariannick Poulhes**

Production **La Patineuse**

Résidences de création au **Super Théâtre Collectif - Studio Théâtre de Charenton /**

**Artéphile - Avignon / La Manekine - scène intermédiaire des Hauts de France /**

**Théâtre de la Jacquerie / TDI Théâtre à durée indéterminée Paris**

Partenaires **Théâtre La Reine Blanche - scène des arts et des sciences / Théâtre**

**Transversal Avignon**

Soutien **SPEDIDAM / La Louisiane SA**

## Fiche pratique

À partir de 14 ans

Durée 1h10

Équipe en tournée : 3 personnes

Montage : 2 services (avec pré-implantations)

Ouverture : 6m

Profondeur : 6m

Hauteur : à partir de 3,5m

Fiche technique sur demande



# RÉSUMÉ

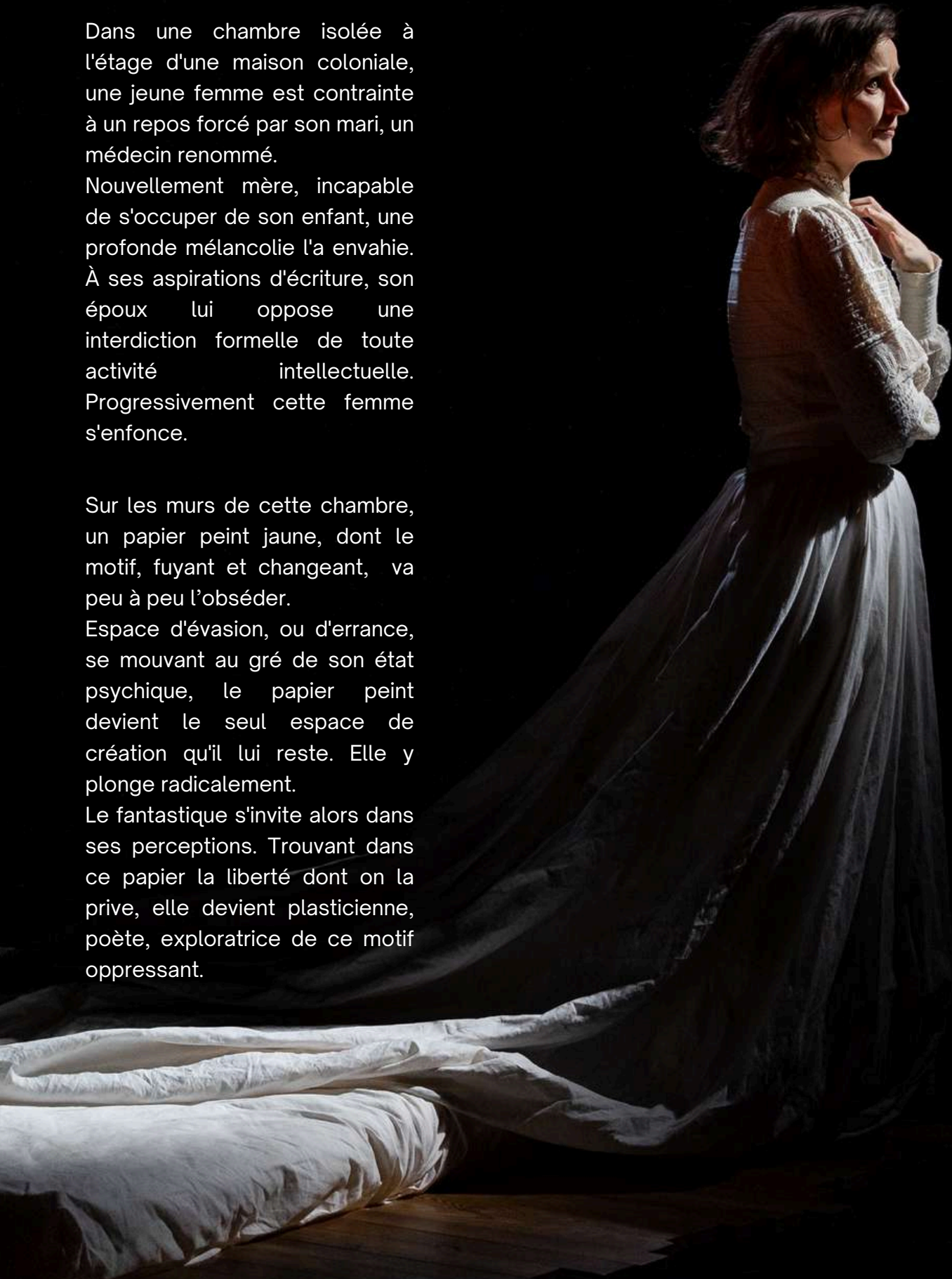
Dans une chambre isolée à l'étage d'une maison coloniale, une jeune femme est contrainte à un repos forcé par son mari, un médecin renommé.

Nouvellement mère, incapable de s'occuper de son enfant, une profonde mélancolie l'a envahie. À ses aspirations d'écriture, son époux lui oppose une interdiction formelle de toute activité intellectuelle. Progressivement cette femme s'enfonce.

Sur les murs de cette chambre, un papier peint jaune, dont le motif, fuyant et changeant, va peu à peu l'obséder.

Espace d'évasion, ou d'errance, se mouvant au gré de son état psychique, le papier peint devient le seul espace de création qu'il lui reste. Elle y plonge radicalement.

Le fantastique s'invite alors dans ses perceptions. Trouvant dans ce papier la liberté dont on la prive, elle devient plasticienne, poète, exploratrice de ce motif oppressant.



# NOTE D'INTENTION

Le Papier Peint Jaune est bien plus que le tableau d'une mère en dépression post-partum. C'est la lutte d'une femme pour ne pas sombrer. Dans son journal, à travers l'exploration de ce papier peint, elle cherche à s'arracher à cet état et c'est finalement sa condition qu'elle interroge.

En choisissant le genre fantastique pour sa nouvelle, Charlotte Perkins Gilman fait du papier peint une entité agissante. Il occupe tout l'espace mental de cette femme, nous interrogeant sur la nature et le sens de ce qu'elle y voit.

Ce papier peint jaune tant scruté et décrit, semblant si vivant, n'est pas représenté au plateau. C'est la perception qu'en a cette femme qui nous intéresse, ce qu'elle y voit, ce que ça provoque en elle, comme le révélateur implacable de sa situation et des empêchements qui lui sont imposés.

Sur scène, une femme prise dans une robe immaculée, telle une madone, laisse peu à peu découvrir l'emprisonnement qu'elle subit. Le tissu de la jupe et ceux des draps du lit, faits d'un même tenant, la retiennent au sommier. Sa liberté de mouvement n'est qu'une illusion. Ce dispositif met en évidence l'ambivalence du contrôle "bienveillant" de son entourage.

Dans *Le mur invisible* de Marlen Haushofer, une femme, également seule, écrit dans son journal, "*J'avais perdu la conscience d'être une femme (...) J'avais acquis le droit d'oublier ma condition (...) Aujourd'hui, ce charme ambigu que j'ai pu avoir a complètement disparu (...) Ce n'est pas que je sois laide, plutôt ingrate, je ressemble d'avantage à un arbre qu'à un être humain, une souche brune et coriace qui a besoin de toute sa force pour survivre.*"

Dans le Papier peint Jaune aussi, cette jeune mère dépasse la place à laquelle elle est assignée et renoue avec une puissance d'agir. Mais si *Le Papier Peint Jaune* nous parle bien de l'avènement d'une conscience, elle ne se heurte pas moins violemment au vieux monde. Cette prise de conscience marque un point de non retour. Nous ne pouvons nous empêcher d'y voir le choc induit par les prises de conscience féministes.

Peu à peu, cette femme s'élève au dessus de sa condition, dans l'espace physique et mental dont elle dispose. Sur la tête de lit, elle apparaît triomphante, telle une sorcière qu'on brûlera d'avoir voulu vivre selon sa volonté. Une image de puissance dans un destin tragique.

**Mathilde Levesque et Lætitia Poulalion**

# EXTRAITS DE PRESSE

*"La comédienne Lætitia Poulalion fait remarquablement entendre le texte étrange et sombre d'une autrice méconnue, la féministe américaine Charlotte Perkins Gilman."*

[Sonya Faure - Libération](#)

*"Seule au plateau Lætitia Poulalion porte ce texte de façon magistrale."*

[Marie Plantin - Sceneweb](#)

*"Lætitia Poulalion et Mathilde Levesque signent une lecture fine de la nouvelle de Charlotte Perkins Gilman, dont l'épure et l'efficacité servent une densité d'évocation"*

[Hanna Laborde - I/O Gazette](#)

*"Un choc émotif renvoyant de manière fulgurante à deux monuments du cinéma et de la littérature... "Une chambre à soi" de Virginia Woolf (...) et "Une femme sous influence" de John Cassavetes"*

[Yves Kafka - Le revue du spectacle](#)

*"Un travail esthétiquement superbe qui montre l'éclatant talent d'une comédienne au sommet de son art."*

[Nicolas Arnstam - Froggy's Delight](#)

*"Lætitia Poulalion et Mathilde Levesque se sont emparées de ce texte avec une grande intelligence. (...) C'est bouleversant."*

[MC Nivière - L'œil d'Olivier](#)

*"De l'excellent travail théâtral comme on n'en voit que rarement."*

[JM Gautier - Regarts](#)

*"Scénographie, mise en scène et jeu concourent à un spectacle d'une beauté envoûtante et d'une force exceptionnelles."*

[M Rousselet - SNES](#)

*"Dans un bel écrin où la matière vibre sous les jeux de lumière, Lætitia Poulalion raconte avec sensibilité la traversée douloureuse, hasardeuse, d'une femme à la recherche de sa plénitude."*

[Emmanuelle Bouchez - Télérama](#) **TTT**

*"On est saisie par ce spectacle qui fait écho aux vécus de beaucoup d'entre nous."*

[Revue La Déferlante](#)

*"Lætitia Poulalion entraîne le spectateur dans son univers mental (une) aventure singulière remarquablement interprétée."*

[Gérald Rossi - L'Humanité](#)

*"Lætitia Poulalion réalise une très belle performance dans l'incarnation de cette femme, sur une ligne de crête entre rêve et réalité."*

[Charly André Guibaud - La Provence](#)



[Lien vers la revue de presse](#)

# GENÈSE

## DU PROJET

J'ai découvert *Le Papier Peint Jaune* quelques mois après la naissance de ma seconde fille. J'y ai trouvé une résonance très forte avec ce que je traversais.

Il y a, à la naissance d'un enfant, quelque chose d'une identité qui bouge. On entre à la maternité on est un, on en sort, on est deux. Ce moment s'est révélé beaucoup plus perturbant que je ne l'avais pensé, notamment parce qu'il demande alors de se redéfinir.

L'équilibre que j'avais réussi à maintenir avec un seul enfant a peu à peu été mis à mal par l'arrivée du second : j'ai eu le sentiment d'être empêchée par mes enfants dans mes aspirations d'artiste. Sentiment profondément culpabilisant quand toute la mythologie de la maternité nous renvoie à l'accomplissement de soi et à la dévotion. On attend de la maternité qu'elle soit sereine et majestueuse. J'ai, pour ma part, dans cette période, touché du doigt des états de débordements qui m'ont inquiétée. J'ai été animée de sentiments, de pensées extrêmement contradictoires, parfois violentes.

J'ai eu la chance durant cette période d'être entendue, écoutée. La plongée en eaux troubles de cette femme donne à voir ce qui peut avoir lieu quand, dans ce moment si fragilisant de la vie, on est mal accompagnée.

J'ai reçu ce texte comme un "garde-fou" salvateur : l'expérience extrême de cette femme, l'expression de ces mouvements intérieurs puissants venant nous libérer de ces pulsions. La représentation vient offrir un espace pour transcender ces états de vacillement intenses.

Malgré la situation de faiblesse dans laquelle elle se trouve, nous percevons toute la finesse d'observation de cette femme. Son intelligence, son humour, sont autant d'indices sur la femme d'esprit qu'elle est. On perçoit une évidente forme de lucidité, de pertinence dans son regard sur la situation.

Ces hallucinations nous apparaissent comme une métaphore de sa condition. Le papier peint jaune devient ici le révélateur de ce qui ne peut être dit à soi-même et encore moins entendu par les autres dans le contexte qui est le sien. Elle y distingue des corps féminins enfermés, malmenés. Elle plonge dans cet imaginaire puissant, en réponse à un réel qui la contraint trop et dans lequel elle ne peut plus tenir.

Cette distorsion du réel m'est apparue comme éminemment théâtrale, et la lutte de cette femme dans l'intime de la chambre éminemment politique.

**Lætitia Poulalion**



# LE TEXTE

## CHARLOTTE PERKINS GILMAN

Charlotte Perkins Gilman, (1860-1935) est une essayiste, romancière, nouvelliste, poète, conférencière, diariste, journaliste, éditrice américaine. Par son œuvre et ses conférences, elle est une des figures majeures du mouvement féministe, suffragiste et de la philosophie sociale américaine du début du xxe siècle.

Oubliée après sa mort, elle est redécouverte par les mouvements féministes des années 1970.

En 1892, sa nouvelle fantastique *Le Papier Peint Jaune* (*The Yellow Wallpaper*) est publiée aux États-Unis dans le *New England Magazine*. Son roman *Herland* est un des romans de science-fiction féministes et utopiques les plus connus écrits par une femme. Il est d'abord paru dans le *Forerunner*, magazine féministe américain lui appartenant, puis publié en 1915.

## LE PAPIER PEINT JAUNE : UNE CHAMBRE CONTRE SOI

Cette nouvelle plonge ses racines dans la matrice autobiographique de son autrice. Alors qu'elle est aux prises avec une dépression post-partum, un médecin renommé de l'époque lui prescrit une cure de repos espérant la guérir de son "penchant hystérique". Après plusieurs mois d'enlèvement, Charlotte Perkins Gilman rompt avec les prescriptions carcérales du monde médical et reprend l'écriture. Dans *Le Papier Peint Jaune*, la pièce dont l'héroïne dispose est à l'opposé des conditions nécessaires à la production littéraire telles que l'exposera Virginia Woolf quelques années plus tard. Cherchant à écrire, non pas "pour rendre

les gens fous, mais pour les empêcher de le devenir", Charlotte Perkins Gilman publie cette nouvelle en réaction aux situations maltraitantes que les femmes de sa génération, et malheureusement bien d'autres après elle, ont eu à subir. Ce récit psychologique empreint d'un engagement féministe d'avant-garde, décrit le sentiment d'abandon, de déréliction que peut vivre une femme dont on dénie la personnalité et la capacité de s'auto-déterminer. C'est une charge contre le patriarcat et l'obscurantisme médical de la fin du XIXe siècle, qui résonne toujours aujourd'hui.



## EXTRAITS DE LA PIÈCE

*" Tu sais, il ne veut pas croire que je suis malade !*

*Et que peut-on y faire ?*

*Si un médecin de renom, et son propre époux, certifient aux amis et aux proches qu'il ne faut vraiment pas s'inquiéter, que ce n'est qu'une dépression nerveuse passagère - une légère tendance hystérique - que peut-on y faire ? "*

*" C'est comme un mauvais rêve. Le motif extérieur est une arabesque florale, qui évoque un champignon. Imagine-toi des champignons toxiques à la chaîne un chapelet interminable de champignons toxiques qui bourgeonnent et prolifèrent dans des circonvolutions infinies "*

*" Parfois je me dis qu'il y a une multitude de femmes, et parfois qu'il n'y en a qu'une, et elle rampe dans tous les sens , elle en secoue tout le papier.*

*(...) Sans cesse elle essaie de passer à travers. Mais personne ne peut traverser ce motif, tellement il nous suffoque. Je pense que c'est pour ça qu'il a autant de têtes.*

*Qu'elles s'échappent, et voilà le motif qui les étrangle, les renverse, leur révulse les yeux ! "*

## LA TRADUCTION

Nous avons choisi la nouvelle traduction de Marine Boutroue et Florian Targa dans la singulière édition de **Tendance Négative**. La langue y est brute et percutante.

L'équipe de l'édition soutient le projet depuis le début et accompagne la création.



# L'ÉQUIPE



**LÆTITIA POULALION -  
JEU ET MISE EN SCÈNE**

Comédienne et chanteuse, Lætitia Poulalion se forme au Conservatoire du 13ème art de Paris. Au théâtre elle joue entre autres La Gamine dans *Roberto Zucco* de Koltès et le monologue *Face de cuillère* de Lee Hall, rôle pour lequel elle recevra 2 prix d'interprétation (mises en scène d'Alain Batis)

Elle joue également sous la direction de Grégory Benoit, Hugo Paviot, Fabio Gorgolini, Karim Hammiche, Leïla Anis...

Au cinéma elle tourne entre autres dans *Attila Marcel* de Sylvain Chomet ; à la télévision on a pu la voir dans le téléfilm *Coco Chanel* de Christian Duguay, ou dans les séries *R.I.S.* et *Nina*.

Elle assiste à la mise en scène Grégoire Cuvier sur *Les Fleurs de Macchabée*, premier passage du côté de la mise en scène.

En 2022 elle crée la compagnie *La Patineuse* dont le premier projet est l'adaptation de la nouvelle de Charlotte Perkins Gilman, *Le Papier Peint Jaune*.



**SANDRINE LAMBLIN -  
SCÉNOGRAPHIE**

Après des études aux Arts décoratifs de Strasbourg, Sandrine Lamblin réalise toutes les scénographies de la Compagnie du Matamore et de L'Aria Corse en tant qu'intervenante/formatrice. Elle a réalisé de nombreuses scénographies de l'Opéra Studio de Genève. Elle réalise en 2012 la scénographie de *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg mis en scène par R. Renucci, directeur des Tréteaux de France – CDN. Elle conçoit également les scénographies des spectacles de la compagnie *La Mandarine Blanche*.



**MATHILDE LEVESQUE -  
MISE EN SCÈNE**

Mathilde Levesque s'est formée au Studio d'Asnières. Elle rentre dans la compagnie du Studio pour jouer *Occupe-toi d'Amélie* mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz. Mathilde travaille avec Geneviève de Kermabon, Véronique Boutonnet, Richard Arselin, Daniel Leduc, François Tardi, Gérard Boutté, Thierry Sako, Hélène Thomas, Gérald Hubert et Veronique Essaka de Kerpel. C'est avec Grégoire Cuvier (avec qui elle joue dans *Ceux qui boitent*, *Vestiges-fureur* et *Les Fleurs de Macchabée*) et Esther Van den Driessche qu'elle s'initie à l'écriture dite de plateau en développant des liens entre récit intime et transposition théâtrale. La recherche de la forme et de la mise en image est prépondérante dans le travail qu'elle effectue à leur côté. Avec le collectif *Femme Totem* dont elle est un des membres fondateurs, Mathilde Levesque joue dans *Ça*, *Naissance(s)* et *Un enterrement de vie de jeune fille*.



**RICHARD ARSELIN -  
CRÉATEUR LUMIÈRE**

Richard Arselin intègre les classes du conservatoire d'art dramatique d'Orléans.

Comédien, metteur en scène et créateur lumière, il travaille, entre autres, aux côtés de Jean-Claude Cotillard dont il sera l'assistant sur différentes créations.

Il co-dirige artistiquement avec Véronique Boutonnet la compagnie *Les âmes libres*.



**ÉMILIE TRAMIER -  
CRÉATRION SONORE**

Formée aux métiers du son et de l'image à l'IMCA d'Avignon - ATIS Arles, Émilie fait des créations sonores, de la régie d'accueil et de tournée. Elle travaille entre autres avec Johanny Bert, Clara Le Picard, Robin Renucci, Alain Batis, Joris Frigerio, Jean-Marie Besset, les Moutons Noirs. Elle fait l'accueil et la régie générale de différents lieux comme Le 104 à Pars, le Train bleu à Avignon, le théâtre Joliette-Minoterie de Marseille.



**LEÏLA GAUDIN -  
TRAVAIL CORPOREL**

Leïla Gaudin se forme à la danse, la biomécanique, la littérature et au théâtre à Paris, Bruxelles, New York et en Inde, en conservatoire, à l'université, en studio de danse, sur le toit d'une maison et à l'Abbaye de Royaumont. Elle dirige NO MAN'S LAND depuis 2011, compagnie avec laquelle elle a signé 6 pièces à ce jour. Elle s'est toujours intéressée aux normes sociales, que ce soit pour s'y conformer, ou les déconstruire.



**ALEXANDRE SAADA -  
COMPOSITEUR**

Pianiste, compositeur, producteur et arrangeur, Alexandre tourne à travers le monde en solo ou avec d'autres artistes. Il compose pour le cinéma et la télévision. Il a sorti 8 albums en tant que leader et a participé à une vingtaine d'autres enregistrements. En 2022, il a composé les musiques des *Fleurs de Maccabée* de Grégoire Cuvier.



**MARIANNICK POULHES -  
COSTUMES**

Mariannick Poulhes a travaillé aux costumes de films comme *Arsène Lupin*, *Man to man*, *Les âmes grises* ou encore *Disco*. Au théâtre elle réalise les costumes entre autres d'*Hedda Gabler*, *La Parisienne*, *Le tour du monde en 80 jours*. Aujourd'hui, elle travaille aux ateliers de l'Opéra Garnier et de l'Opéra Comique pour de nombreux ballets et opéras. Elle transmet également son savoir faire en tant que professeur de "technical support" en anglais à l'institut Marangoni.

## LA COMPAGNIE

En 2022 sous l'impulsion de Lætitia Poulalion la Compagnie La Patineuse voit le jour, baptisée ainsi en hommage à ses jeunes années à arpenter les patinoires.

La Patineuse est un espace de recherche sur les mouvements intimes qui nous animent dans le bain de notre héritage culturel. Que nous parlions de culture populaire ou de culture au sens de civilisation, quel est leur poids, leur impact dans nos mouvements profonds ?

Le Papier Peint Jaune, premier projet de la compagnie, traite de la maternité et de la fragilité dans une société patriarcale.

D'autres projets sont en réflexion au sein de la compagnie. Lætitia Poulalion s'intéressera à l'éducation et à l'espace laissé à la parole des enfants. Il y sera question de la puissance des figures d'autorité, des violences dans l'enfance, et de leurs ondes de choc à l'âge adulte. En partant de récits personnels, elle questionnera son héritage culturel, et comment ses passions de jeunesse pour le patinage et Céline Dion, deviennent une richesse dans sa recherche artistique.

**[www.lapatineuse.com](http://www.lapatineuse.com)**

# CONTACTS

## Artistique

**Lætitia Poulalion**

13 rue Ramus 75020 Paris

[compagnielapatineuse@gmail.com](mailto:compagnielapatineuse@gmail.com)

+33(0)6 25 50 47 03

[www.lapatineuse.com](http://www.lapatineuse.com)

## Diffusion

**Houria Djellalil**

[houria.diff@gmail.com](mailto:houria.diff@gmail.com)

+33(0)6 42 45 56 99